

“ Quelles mains suppliantes peuvent rivaliser d'innocence, peuvent s'élever chargées de mérites comme les mains de la Vierge Marie ? Les mains de Moïse n'avaient qu'à se lever pour sauver Israël. En quoi peuvent-elles être comparées aux mains de la Vierge Marie ? Si les yeux de Dieu se détournent des mains tendues par les pécheurs, ils s'attachent avec toutes les délices des plus doux souvenirs aux mains virginales de sa Mère. Voilà, en effet, les mains qui l'ont enveloppé de langes, qui ont réchauffé ses petits pieds, ses petites mains d'enfant quand il faisait froid sur terre ; qui ont maternellement glissé dans les boucles de ses cheveux, caressé son front, lavé son visage, tissé son vêtement, préparé son repas, pansé les plaies, arraché les épines. Mains jointes pieusement pour la prière, ouvertes joyeusement pour les étreintes, occupées activement pour le travail de la chère maison de Nazareth. Qu'ont-elles refusé à Dieu, ces mains admirables et pleines de grâces ? Que peut maintenant leur refuser la main puissante et riche de l'Éternel ? ”

Et maintenant, la Maternité divine venant augmenter incroyablement l'union de Marie avec Dieu, et lui donnant de plus une autorité qu'elle garde sur son divin Fils et qu'elle peut exercer même dans le Ciel, ne serions-nous pas coupables de mettre quelque limite à notre confiance envers Elle et ne devons-nous pas nous adresser à Elle avec une joie toujours nouvelle ?

II. — Action de grâces.

Ce qui doit faire le sujet de notre reconnaissance la plus vive, c'est que de même que le Fils de Dieu est descendu des cieux pour nous, pour notre salut, la très sainte Mère de Dieu nous a été donnée également pour notre salut, pour le service et le bien de nos âmes.

A quoi s'occupait Marie, sur cette terre, après l'Ascension de son divin Fils, si ce n'est au travail fécond de la prière pour l'affermissement et l'extension de la sainte Église, c'est-à-dire, en somme, au plus grand bien de l'humanité ?

Mais ce que la Très Sainte Vierge a toujours demandé par-dessus tout, ce qu'Elle veut encore aujourd'hui plus que tout le reste, pour le bonheur et la sanctification des âmes et de la société, c'est que son Fils soit connu et aimé toujours davantage en son Sacrement d'amour.

Et, comme ce sont les prêtres qui ont le devoir et l'honneur d'être les hommes et les apôtres du Très Saint Sacre-